

À l'Assemblée comme au théâtre

Noémie Villacèque (dir.)

2018

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

AU livre III des *Lois*, Platon fustige le comportement du public au théâtre, en regrettant que le « domaine des Muses » ne constitue plus le pré carré de l'élite aristocratique. Or, pour le philosophe, cette intolérable « théâtrocratie » n'est pas la conséquence du régime démocratique que connaissait alors Athènes, bien au contraire : elle en est la cause. La démocratie trouverait ainsi ses origines au théâtre, où une populace inculte s'arroge le droit de porter, à grand bruit, des jugements esthétiques. Platon théorise là un lieu commun qui s'est développé dans les dernières décennies du v^e siècle et qui a la vie dure. Le préjugé selon lequel la théâtralité est le signe d'une dégradation de la vie publique, réduite ainsi à de la « politique-spectacle », a encore de nos jours la force de l'évidence. Or le spectacle n'est-il pas une nécessité de la pratique du pouvoir ? Plus précisément, le théâtre ne permet-il pas de répondre aux exigences de ritualisation, de communauté et de publicité qui sont celles de la délibération démocratique ? C'est dans une perspective diachronique et pluridisciplinaire que ce volume interroge le statut et les enjeux de la théâtralité dans les pratiques délibératives en démocratie, de l'Athènes du vii^e siècle avant notre ère à l'Inde du xxi^e siècle.